

# ÉRIS 2021-2022

## Observatoire de la formation



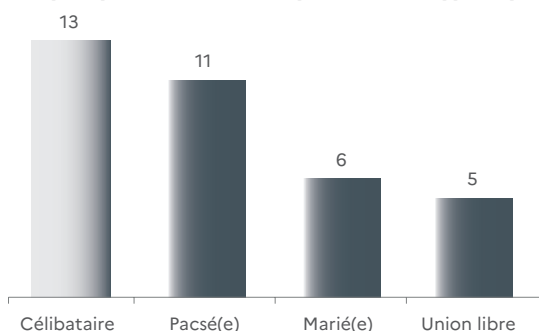
### À RETENIR

- > La session 2021-2022 d'ÉRIS est composée de 35 stagiaires.
- > 34 hommes et une femme
- > Âge moyen : 32 ans
- > Grades : 30 surveillants, 2 premiers surveillants, 1 surveillant brigadier et 1 officier.
- > Premières motivations à devenir ÉRIS : l'attrait pour les missions inhérentes au métier et le travail en équipe
- > Attentes envers la formation : les connaissances des modes opératoires des interventions, et les techniques de sécurité et le maniement des armes.
- > Principales perspectives professionnelles : passer des monitorats tout en restant dans les ÉRIS pour y faire carrière.

FÉVRIER 2022

### Profil sociodémographique

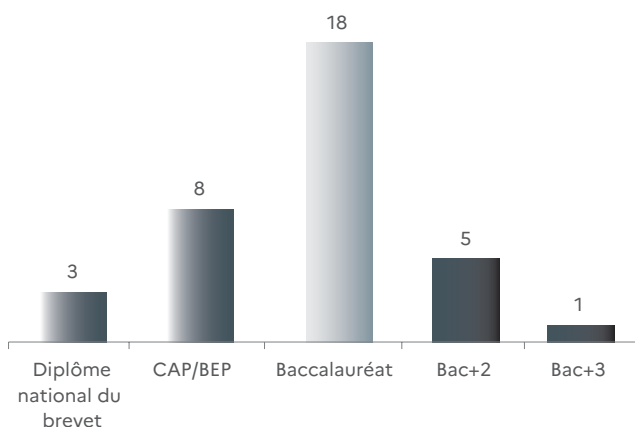
Graphique 1 : Situation familiale – Effectifs



La session 2021-2022 de la formation d'ÉRIS compte 35 stagiaires, dont 34 hommes et une femme. La moyenne d'âge s'élève à 32 ans, soit deux ans de moins que la précédente session. Les âges s'échelonnent de 23 ans à 42 ans. Parmi les 35 stagiaires, 22 sont en couple et 13 sont célibataires. En outre, 20 agents sont parents.

### Parcours scolaire et professionnel

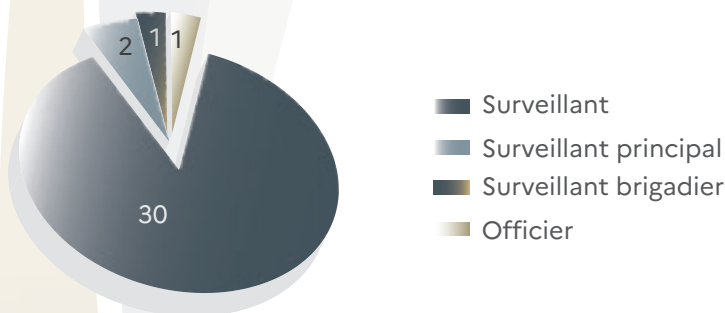
Graphique 2 : Diplôme le plus élevé obtenu – Effectifs



La majorité des stagiaires est titulaire du baccalauréat. Parmi eux, 18 ont ce diplôme uniquement, 5 personnes possèdent un Bac+2, et un agent a validé un Bac+3.

Par ailleurs, 8 agents ont pour diplôme le plus élevé un CAP ou un BEP et 3 le diplôme national du brevet. Les domaines de diplôme sont très variés, les plus mentionnés sont les domaines du commerce et de l'économie (8) et celui de l'industrie (6).

**Graphique 3 : Grade au moment de l'entrée en formation – Effectifs**



Au sein de la session 2021-2022, 30 stagiaires sont surveillants. Deux agents ont le grade de premier surveillant, une personne est surveillant brigadier et un agent est officier.

En moyenne, les stagiaires ont 6 ans d'ancienneté au sein de l'administration pénitentiaire, soit un an de plus que leurs collègues précédents. Ils ont fréquenté 2 établissements en moyenne.

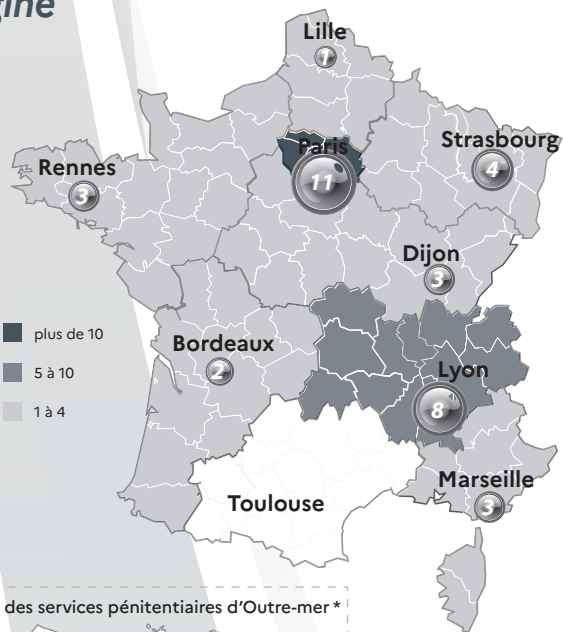
Par ailleurs, avant d'intégrer la formation d'ÉRIS, 25 personnes exerçaient en tant que personnel de surveillance ou d'encadrement en établissement. Ils étaient 4 à exercer les fonctions d'agent pénitentiaire d'escortes judiciaires et une personne était

moniteur de tir. D'autres fonctions ont été mentionnées : ELAC (2 agents), ELSP (2) et moniteur de sport faisant fonction (une personne).

Avant d'intégrer l'administration pénitentiaire, 15 stagiaires avaient déjà occupé des fonctions dans un métier de la sécurité publique : 8 ont exercé en tant que militaire, 4 comme gendarme, 2 étaient policier et une personne avait un autre métier nécessitant le port d'une arme.

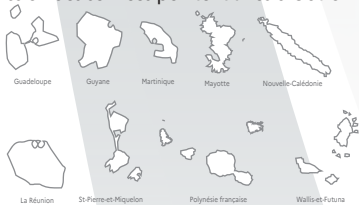
**Graphique 4 : Directions interrégionales d'origine et d'affectation – Effectifs**

**Origine**



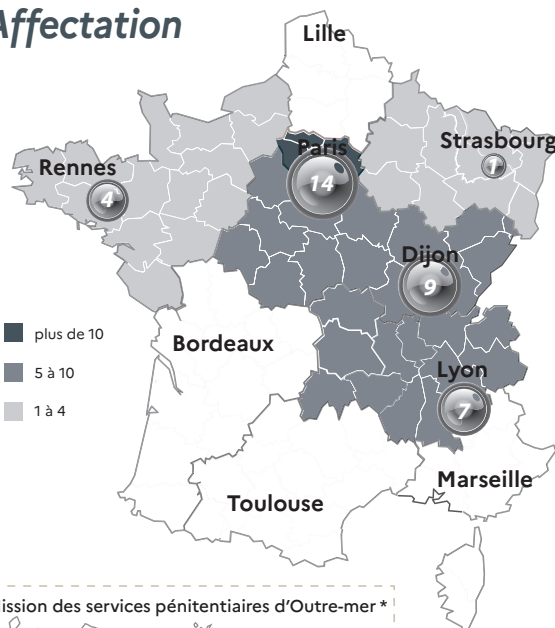
- plus de 10
- 5 à 10
- 1 à 4

**Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer \***



\* La DISP « Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer » comprend tous les départements et les territoires d'Outre-mer.

**Affectation**



- plus de 10
- 5 à 10
- 1 à 4

**Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer \***



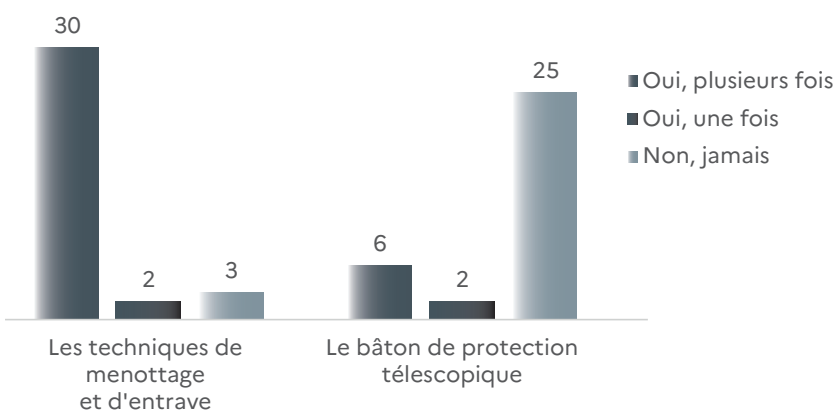
\* La DISP « Mission des services pénitentiaires d'Outre-mer » comprend tous les départements et les territoires d'Outre-mer.

À l'instar des dernières sessions, la direction interrégionale (DI) la plus citée est celle de Paris : 11 stagiaires en sont originaires et 14 y seront affectés. Une fois encore, les agents s'engageant dans la formation d'ÉRIS doivent être prêts à changer de région au moment de l'affectation. À titre d'exemple, aucun des stagiaires issus des DISP de Bordeaux (2), de Lille (1) et de Marseille n'y seront

affectés. En outre, après Paris, Dijon est la DI qui accueillera le plus de stagiaires (9 personnes). Ensuite, Lyon, qui était la DI d'origine de 8 stagiaires verra ses effectifs augmenter de 7 nouveaux ÉRIS. Enfin, 4 agents seront affectés à Rennes et une personne à Strasbourg.

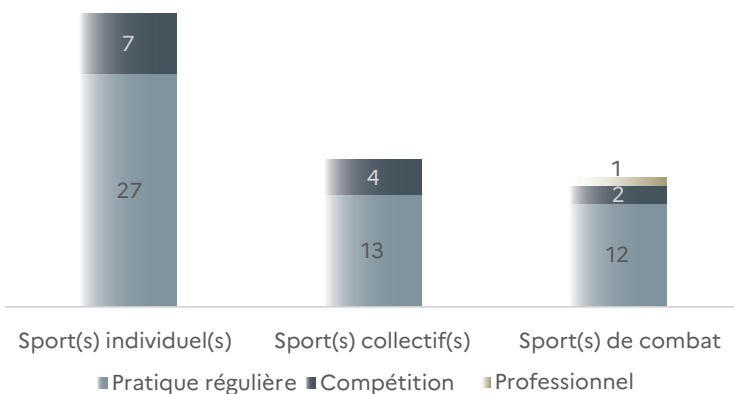
## Compétences et aptitudes physiques

Graphique 5 : Utilisation passée des techniques de menottage et d'entrave et du bâton télescopique – Effectifs



Du fait de leur expérience dans l'administration pénitentiaire et pour certains, dans des métiers de la sécurité hors AP, la majorité des agents a déjà utilisé les techniques de menottage et d'entrave en dehors des périodes de formation (30). À l'inverse, ils sont nombreux à ne jamais avoir manipulé le bâton télescopique en situation (25). En outre, parmi les stagiaires, 3 ont obtenu des monitorats : une personne pour le bâton de protection télescopique, un agent pour le tir et un autre pour la sécurité incendie.

Graphique 6 : Pratiques sportives – Effectifs



La majorité des stagiaires pratiquent des sports individuels de manière régulière (27 personnes), voire en compétition (7 répondants). Les sports collectifs concernent 17 personnes, dont 4 en compétition. Enfin, 15 stagiaires pratiquent les sports de combat : 12 de manière régulière, 2 en compétition et une personne à un niveau professionnel. Tous les participants estiment être suffisamment en forme physiquement pour exercer les fonctions d'ÉRIS.

## Motivations et perspectives professionnelles

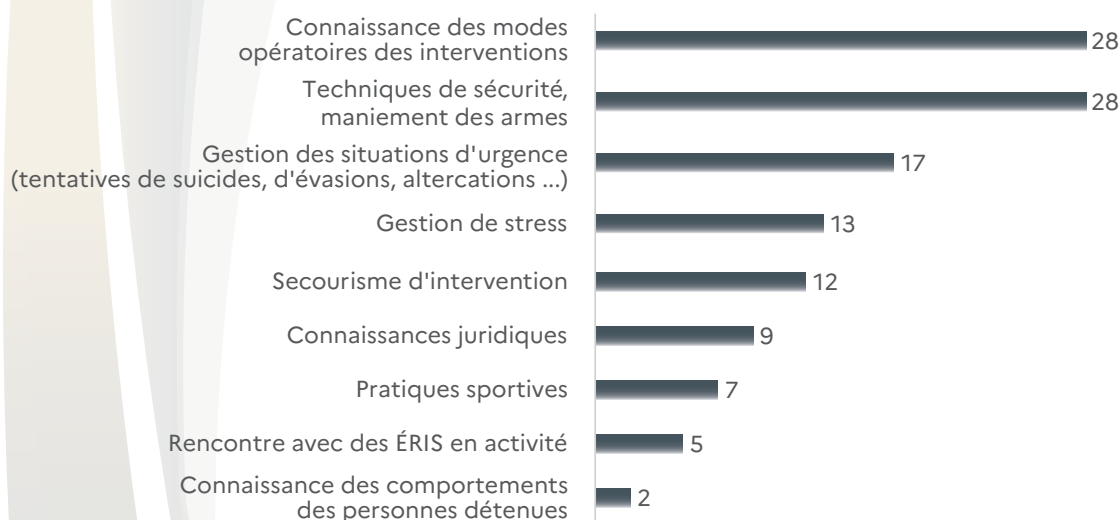
La première source de connaissance du concours d'ÉRIS est le cadre professionnel (19 agents). L'école et la formation se placent en deuxième position avec 10 citations. Ensuite, 6 personnes ont connu le concours grâce à la famille ou les amis et enfin, 4 stagiaires mentionnent les médias et internet.

Graphique 7 : Motivations à devenir ÉRIS – Citations



L'attrait pour les missions inhérentes au métier constitue la première source de motivation des répondants (27 mentions). Il est suivi de près par le travail en équipe avec 26 citations. Les stagiaires sont également motivés par l'évolution de carrière (18 personnes) et par le fait d'appartenir à un corps d'élite (18 également). À un moindre niveau, participer à l'évolution de l'AP et de son image attire 10 personnes. Pour finir, 2 agents sont motivés par la possibilité d'exercer en milieu ouvert / sortir de la détention et une personne par le salaire. Un stagiaire souhaite devenir ÉRIS pour « servir le bien commun, servir son pays ».

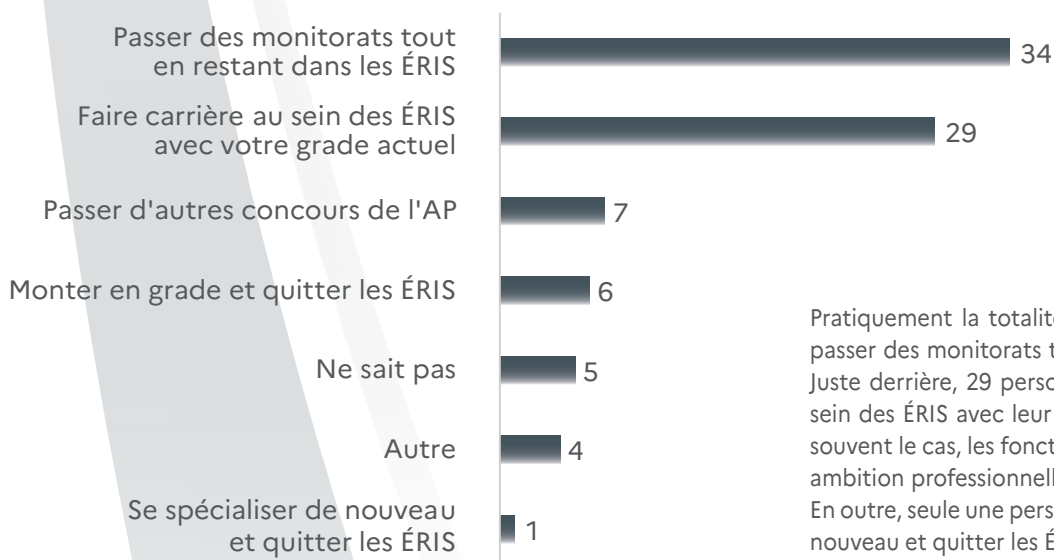
## Graphique 8 : Besoins en formation – Citations



Les stagiaires ont exprimé un certain nombre de besoins en formation. Ils attendent principalement une connaissance des modes opératoires des interventions (28 citations) et des techniques de sécurité/de maniement des armes (28 également). Les agents souhaitent aussi être formés à la gestion des situations d'urgence (17), à la gestion du stress (13), ou encore au secourisme d'intervention (12).

Par ailleurs, les stagiaires appréhendent légèrement plus le port d'une arme sur la voie publique que leurs collègues précédents : 3,2 sur 10 contre 2,6 pour la dernière session.

## Graphique 9 : Perspectives professionnelles – Citations



Pratiquement la totalité des stagiaires ambitionnent de passer des monitorats tout en restant dans les ÉRIS (34). Juste derrière, 29 personnes souhaitent faire carrière au sein des ÉRIS avec leur grade actuel. Ainsi, comme c'est souvent le cas, les fonctions d'ÉRIS constituent une réelle ambition professionnelle pour les personnes interrogées. En outre, seule une personne envisage de se spécialiser de nouveau et quitter les ÉRIS.

### POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/elevés/index.php>

Responsable de l'observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr - cecilia.lagarde@justice.fr

FÉVRIER 2022